

Camp spéléo-canyon Sardaigne 2026

du : 23 avril au 04 mai 2026,

Participants : Antoine B, Alexia S B, Béatrice R, Laureen N, Arnaud B, Nicolas M, Antonio E G, Marie-pierre R, Wanda C, Adriana D C, Antoine R, Noël R.

Jeudi 23 avril : Traversée Bonifacio-Santa teresa di gallura

Participants : Arnaud, Laureen, Alexia, Noël

le rdv est donné sur le port de Bonifacio à 12h. Traversée qui s'est déroulée sans encombre. Installation au refuge. PI CA VE. Repas pris sur place.

Vendredi 24 avril : Fin d'installation au refuge. L'après midi sera consacré à une visite de l'entrée de su bentigeddu, sa oche et su bentu,

Samedi 25 avril : Grotta su clovu

Participants : Adriana, Alexia, Béatrice, Laureen, Antonio, Antoine, Arnaud, Nicolas, Noël

TPST : 6h30

Grotte N°994 / Federazione Speleologica sarda

Une découverte pour tous les membres présents, une première pour les topi Pinnuti. 2h de route depuis le refuge PICAVE, dont 30 minutes de piste (accessible en Doblo !!!) pour accéder au parking **sur la commune d'Urzulei**. Coordonnées du parking : 40°07'02,6"N 9°35'00,9"E

Depuis le parking, on suit le ruisseau jusqu'à un banc de sable au pied d'une falaise. L'entrée de la grotte en forme de lentille est sur la droite au pied de l'apic.

On entre tout de suite dans le vif du sujet avec deux dalles inclinées d'affilées les plafonds qui nous accueillent sont très bas (il faut ramper pour passer). Une belle marche à descendre en opposition avant d'atteindre une étroiture en forme de siphon, avec des cailloux qui parpinent au sol....

15 minutes dans la cavité et nous sommes déjà éprouvés par cette succession de passage physique.

(Ajouter un passage sur les deux puits à équiper pour les deux Anto)

Il est possible de passer au sec mais c'est assez casse pied. Une combi spéléo sèche fera néanmoins l'affaire, on passe dans des zones humides mais pas trempées. Il fait bon dans la cavité, pas besoin de s'habiller chaud contrairement à ce qu'on a pu lire sur certaines sources internet.

La progression dans la cavité est difficile et humide, on suit le lit d'une rivière souterraine, on enchaîne les étroitures et la cavité est un peu pomatoire. De la tresse de rubalise indique le chemin par moment et quelques cairns montés par Nono complètent les indications. A un moment, on arrive dans une salle avec un grand éboulis. La suite de l'aventure se passe par une étroiture cachée en plein milieu du

pierrier, très facile à rater. Quelques petits cairns indiquent le chemin, pas faciles à distinguer.

La récompense est en fin de cavité. Nous débouchons dans une énorme salle, une magnifique salle dont le plafond est constellé de fistuleuse. Rarement vu une telle densité de stalactites.

Pause casse croute dans la salle des fistuleux, puis laborieux retour en surface.

Pour une mise en bouche c'est une sacrée cavité qui se mérite.

Dimanche 26 avril :Grotta donini

Participants :Marie-pierre, Wanda, Adriana, Alexia, Laureen, Antonio, Antoine, Arnaud, Nicolas, Noël.

La réputation de donini, visité par nombre de spéléologues n'est plus à démontrer. En effet, la cavité aux belles dimensions est incroyable. C'est une succession de puits et de grandes galeries qui se parcourent à la nage en combi néoprène et en technique de canyoning. La dernière cascade jaillit de la paroi et se jette 50 mètres plus bas. Il faut maintenant remonter. Passé le bassin aux tritons, la grimpette est longue et mal indiquée (penser à appuyer à droite tout au long du retour. On arrive alors sur une sorte e plateau, poursuivre toujours à droite, passer devant une curiosité sarde « la tomba delli giganti » le parking se trouve quelques mètres plus loin. On cassera la croute près d'une autre curiosité « le baracco » abri de berger édifié en bois de genévrier. C'est alors que quelques cochons ont eu l'audace de nous rendre visite, mal leur en à pris. La très grande habileté dans le domaine porcin d'Antoine qui s'est mis à pousser des cris d'orfraie ont eu pour effet d'épouvanter et de mettre en déroute la bande d'ongulés qui était venue se repaître des restes de notre casse croute.

Nous avons immédiatement baptisé Antoine « espanta cerdos »

Lundi 27 avril : Grotta di Bue marino

Participants Marie-pierre, Wanda, Alexia, Laureen, Arnaud, Nicolas, Noël, Béatrice

TPST : 5H30

Comme chaque année, rdv est donné à 10h au port de Cala Gonone avec Jean Pierre (en italien dans le texte...) de l'association qui gère la grotte. Nous sommes transportés en zodiac jusqu'à l'entrée que nous atteignons à 10h30. Le premier kilomètre touristique est parcouru rapidement ; l'objectif est de profiter de la dernière visite (15h20) au retour et des éclairages touristiques.

Au bout du premier kilomètre, on se trouve dans la sala delle foca. Une cordelette marque la fin de la partie touristique. Nous l'enjambons et nous nous équipons de nos combinaisons néoprènes. Une dune de sable servira à cacher nos affaires des touristes nombreux qui visitent la partie aménagée de la cavité. Prévoir un sac étanche pour garder ses habits de ville au sec.

La première partie parcourue à la nage est longue et l'eau froide, deux membres de l'équipe font demi tour, ils nous attendront à l'entrée de la grotte, en compagnie d'un gentil petit Rata Miaou (un félidé de compagnie communément appelé « chat »).

Le reste se découvre sur place, la progression est simple et il est impossible de se perdre. Ne pas hésiter à sortir du lit de la rivière pour explorer les galeries adjacentes qui cachent souvent de très belles surprises. Fistuleuses, « banquise » de calcite, excentriques et j'en passe....

Au bout des 4 km de galerie se trouve un siphon infranchissable sans bouteilles. La vasque se trouble très vite, mais si on y pénètre délicatement il est possible d'y voir un fil d'Ariane qui plonge dans le siphon. Au fond de la vasque, de la glaise où les Topi ont laissé des traces, comme à leur habitude.

Retour à la dune à 15h20 comme escompté, les lumières de la portion touristique s'allument, et nous croisons les touristes ébahis de nous voir en tenues d'explorateurs (« Eux c'est sur, ce sont des explorateurs ! » s'écria un jeune touriste français).

Retour à Cala Gonone en bateau touristique pour une glace bien méritée !

Lundi 27 Avril : Canyon de badde piras :

Participants : Adriana, Antonio, Antoine

TPEC : 2h10

Étant donné qu'on allait faire Bue Marino samedi, aujourd'hui nous partons faire un canyon sec, totalement sec, près du refuge. Cela sera une première pour nous tous. On profite pour prendre la matinée avec calme et nous partons bien après l'autre groupe vers 9h40 à pied depuis le refuge. D'après la topo il fallait monter dans un sous bois puis dans le lapiaz jusqu'à une crête puis redescendre dans le canyon. On a eu du mal à trouver le chemin et on mettra finalement 3h et beaucoup de sueur à faire une marche donnée en 1h30. On tombe finalement sur le canyon qui est composé d'une succession de verticales dans un bel encaissement calcaire sur lequel la géologie nous oblige à débrayer à chaque rappel. On démarre le canyon à 12h35. Antonio équipe le premier rappel d'une vingtaine de mètres, Adriana équipe le suivant (13m) et celui d'après (17m). Antonio équipe la suite, une belle verticale de 33 mètres. On tombe finalement sur la casse finale de 75 mètres, avec un premier rappel de 22 mètres équipé par Adriana qui aboutit sur une descente en fil d'araignée très esthétique faisant 55 mètres équipée par Anto. Cette fois-ci on choisit de gérer le frottement avec un sac étant donné qu'il ne frottait que sur un seul endroit proche du relais. Arrivés en bas vers 14h45, on entreprend la marche de retour en choisissant de viser directement le refuge que l'on voyait depuis le haut du cassé. Le retour fut beaucoup plus rapide, on longe des champs jusqu'à arriver sur une porte arrière du terrain du refuge qu'on enjambe pour finir notre aventure du jour.

Mardi 28 Avril : Punta La marmora

Participants : Noel, Alexia, Laureen, Arnaud

TPST : 0h

Une pause dans la spéléo pour gravir le sommet de la Sardaigne. Départ de Brunco Spina, la seule et unique station de ski de Sardaigne. 1H30 de marche sur un sentier facile et bucolique nous rappelant les alpages montagneux de nos alpes.

Une superbe vue sur les deux côtes Est et Ouest de la Sardaigne. Un livre d'or se trouve au sommet, contenant un petit mot de Nono.

Belle randonnée facile. Point culminant de la Sardaigne à 1834 mètres. A faire.



Mercredi 29 Avril : Grotte de Tiscali

Participants : Nono, Bea, Laureen et Arnaud

TPST : 3h

2 équipes aujourd'hui, dont une petite équipe en dilettante au refuge PICAVE. L'équipe se décide à aller faire un tour à la grotte de Tiscali, en accédant par le bas. L'accès est possible en retirant quelques blocs en bas à droite de la grille d'entrée. Arrivée dans la grotte vers 12h30, mais le ciel est voilé. Le fameux rayon bleu de Tiscali n'est donc pas visible. Quelques éclaircies nous laissent tout de même le voir vers 13h00.

Exploration du grand éboulis et des deux branches finales. La branche de gauche n'a pas grand intérêt, au fond de la branche de droite en revanche se trouve une jolie petite salle pleine d'excentriques et de trésors laissés par les spéléos de passage et les Topis en 2026.

Joint à ce compte-rendu, un plan réalisé par Nono pour accéder à TISCALI depuis le refuge.

Mercredi 29 Avril : Grotte de Su Palu

Participants : Anto, Alexia, Antonioh, Adriana, Antoine R, Pulpi

Départ pour Su Palu Arrivés sur place Adriana écoutant les propos de.....sur une éventuelle météo défavorable (pluie) préfère renoncer prudemment et retourne au gîte. Les 5 autres s'engagent dans la cavité. Après avoir descendu la grande salle ébouleuse le passage dans l'étréture noyée se passe sans difficultés l'eau est un peu fraîche. Nous entamons une partie de foot dans la salle du bivouac

Nous irons un peu plus loin qu' El alamein, puis demi-tour pour pause piquenique au lac.

Jeudi 30 Avril : Grotta Murgolavu

Participants : Antoine, Anto, Antonioh, Adriana, Laureen, Arnaud

TPST : 5h-5h30

Du côté d'Urzulei, une très jolie cavité, qui se mérite. Une découverte pour les topis.

Dès l'entrée, des passages étroits nous accueillent. Prévoir une corde pour le puits d'entrée d'une quinzaine de mètres.

La surprise de cette grotte est un ramping d'une quinzaine de minutes dans un ruisseau, maxi 5cm d'eau, mais couché dedans... (S'habiller en conséquence, les combis sèches étaient vite trempées...).

On arrive finalement dans une grande salle avec au programme granits rouges et gris, concrétionnés, de superbes stalactites couvertes de concrétions très fines et d'une rare beauté. Nous n'avons pas exploré toute la grotte, privilégiant le retour à la surface parce que légèrement sous équipé (mouillé, il fait froid sous terre)...

Sans conteste une des plus belle grotte explorée par les Topis présent ce jour.

Jeudi 30 avril : Retour en Corse pour Alexia et Noël qui ont des obligations familiales.

Sur la piste, les ouvriers ont terminé la partie pavée te nous passerons sans encombre. Embarquement sur le bateau, La mer est calme et la traversée dans l'autre sens se fera sans soucis. Arrivés à Bonifacio nous avons à peine le temps de saluer Franck, Cathy, Jean François et Jean Luc qui embarquent pour Santa Teresa di gallura. Le retour sur Bastia sera ponctué par un souci mécanique, En effet, l'embrayage du fourgon a décidé de rendre l'âme au niveau de Moriani. Le retour sur Bastia se fera en remorque et de nuit.

Vendredi 01 Mai : Su Bentu, « Putain de vire! »

Participants : Arnaud, Laureen

TPST : 7h30

Frustrés de ne pas avoir été plus avant dans la cavité l'année dernière, nous décidons de retourner nous frotter à cette foutue vire de Su Bentu. Persuadés d'avoir fait demi-tour au bout de la vire en 2025, nous étions en fait loin du compte.

Pour visiter Su Bentu, une autorisation est nécessaire. Les agents du Campo Base Lanaithe nous donnent la clé qui ouvre la grille d'entrée de la grotte.

Un premier puits à équiper juste après la grille d'entrée, prévoir une corde de 20 mètres au moins.

Tout le reste la grotte (que nous avons exploré....) est équipé en fixe, prévoir néanmoins cordes et sangles et vérifier les amarrages qui peuvent être « tonchés ». Nous avons par exemple doublé d'une sangle un amarrage en fixe sur la vire.

Dans Su Bentu, deux règles s'appliquent :

- Règle N°1 : Si tu en as marre de la vire, poursuit encore 10 minutes, c'est bientôt fini
- Règle N°2 : Si au bout de 10 minutes tu en as encore marre, applique la règle N°1

Vous l'aurez compris, une vire interminable, équipé d'une main courante en câble acier (prévoir deux mousquetons acier pour vos longes) vous attend jusqu'à la Grande Salla. 1 à 2h de vire en fonction de votre rythme et sans pause photo. Pas grand-chose à voir de toute façon, sauf les grands volumes de la cavité.

Sur la longueur de la vire, deux puits de 10 à 15 m équipés en fixe, à contrôler.

Tout au long de notre parcours, nous avons suivi le câble de communication (jarretière) qui nous a servi de fil d'Ariane.

Au bout de la vire, un puits de 15 m environ nous amène au bord d'une rivière souterraine. On peut encore progresser en contournant les vasques par la gauche d'une grande concrétion sphérique. On arrive finalement au bord d'une grande vasque, profonde, une corde sur notre gauche nous permet d'atteindre une vire qui la surplombe.

On atteint par ce chemin une autre vasque, infranchissable sans combi neoprène.

De nouveau une corde sur la droite attire notre regard ; elle monte vers une autre vire qui nous permettra d'atteindre la « Granda Salla ».

Volume immense de cette salle, on suit toujours la jarretière vers la gauche. Une autre jarretière part à droite vers un autre rameau de la cavité.

A la sortie de la grande salle, un pont de singe équipé de deux cordes en fixe, au dessus d'un gouffre de 20 à 30 mètres. Une des deux cordes est fixée de part et d'autre par un amarrage triple de type SSF (avec une corde qui fait trois boucles...). Malheureusement, à noter que l'un des amarrages est « tonché » (de l'autre côté du gouffre....). L'autre corde est fixée directement par un huit à l'un des pitons, puis via une ganse à un deuxième piton, des deux côtés du gouffre. Le mieux semble d'être longé aux deux cordes avec ses deux longes, de s'asseoir dans son baudrier et de se tracter avec les bras de l'autre côté. Les cordes montent dans le sens aller.

Passé le pont de singe, on suit à nouveau une main courante qui nous amène vers un grand gour, dans lequel on pourrait placer un Suzuki Jimny. Le contourner par la droite. On suit la rubalise et la jarretière pour atteindre... Un P50 en pendulaire équipé en fixe. Jamais entendu parler, un peu surpris nous vérifions l'état de l'amarrage avant de finalement descendre ce rappel. Nous apprendrons en sortant qu'il s'agissait probablement d'un circuit d'entraînement des secouristes en montagne italiens... Nous atteignons une vire en bas de ce rappel qui nous amène vers les

« marmites », à traverser avec de l'eau jusqu'à la taille (selon les spéléos locaux). Nous avons renoncé à les traverser, parce qu'après plus de 3h de progression dans la grotte, il était temps de faire demi-tour (et de remonter le P50).

Nous apprendrons plus tard que nous avions presque atteint l'« Autostradda » qui nous aurait emmenés en moins de 45 minutes à la « Granda Frana », notre objectif, malheureusement pas atteint. Il est vraisemblable que nous ayons fait une erreur sur la parcours, puisque nous n'aurions pas du rencontrer de P50. La progression aurait alors été plus rapide.

Retour néanmoins par le même chemin, remonté du P50, l'eau puis l'interminable vire, et nous voilà sorti de la grotte vers 19h15, croisant l'autre groupe de retour du canyon d'Orbisi et s'en allant vers Su Bendiggedu pour une canyon souterrain nocturne.

Cette cavité est exigeante mais reste néanmoins un vrai terrain de jeu pour les spéléo purs et durs.

Nous reviendrons et atteindrons enfin la « Granda Frana » mais quand nous aurons oublié cette foutue vire....

Vendredi 1^{er} mai 2026

Participants :

ITP : Antoine B., Cathy B., Jef B., Adriana D., Antonio E., Nicolas M., Béa R., Antoine R., Jean-Luc S., Franck Z.

Le séjour en Sardaigne étant pour certains de courte durée, 2 canyons sont prévus au programme du jour à savoir Orbisi et Su Ventigeddu.

Laureen et Arnaud préfère faire une sortie plus spéléo avec au programme Su Ventu, une grotte pas loin du gîte.

Il faut compter plus d'une heure pour rejoindre le canyon d'Orbisi, le départ est donné à 8h45, Béa et Pulpi dans leur 4x4, et tous les autres dans le camion de Franck. La route va s'avérer bien longue, merci aux 2 voitures italiennes très mais alors très lentes devant nous sur la piste et qui ne nous ont pas laissé passer !!!

Enfin arrivés, on s'équipe et nous voilà parti pour une petite marche d'approche de 15 minutes, il est 11h10. Heureusement que la marche est courte car Jef a un problème de chaussure (une étant plus grande que l'autre) et fera cette marche pied nu !! Orbisi sera son tout premier canyon, on ne peut pas dire que cela commence bien. Heureusement Jean-Luc a une paire de chaussettes en plus et sauvera la situation.

Orbisi est un canyon en grande partie sec, il faudra se mouiller sur les derniers rappels et à la fin dans la partie souterraine. Les rappels s'enchainent. Les premiers ne sont pas trop hauts, cela permet à Jef de découvrir la technique, il n'est pas à l'aise, mais cela passe. Antoine R. en profite également pour pratiquer l'équipement. On descend, on admire. Le canyon est vraiment beau. On finit par arriver à une belle descente de 35m !! Il y a un peu de frottement, mais Adriana au relais gère d'une main de maître. Sur ce rappel c'est moi qui ne suis plus très à l'aise, je prends sur moi et me lance. Je suis descendue un peu trop vite, ce n'est l'idéal pour la corde, il faut encore que je bosse ma gestion du vertige !!! Tout le monde finit par descendre et on poursuit. Encore quelques rappels avant d'arriver à la C21 qui finit dans une fameuse vasque « piège » dont JC nous a mis en garde le matin même. Et en effet, compliqué de sortir, heureusement qu'il n'y a pas d'eau. Pour sortir de cette vasque, il faut escalader un ressaut de 3m, mais ce n'est pas simple. Il y a une chaîne en fixe, mais assez haute. Je passe la première, je m'accroche, ça glisse, franchement le passage n'est pas évident, mais cela finit par passer. Je récupère les sacs de tout le monde, et Anto me rejoint. Il installe une microtrax pour faciliter le passage, résultat le passage s'avère ultra simple. Après ce ressaut, on entre dans la partie aquatique et souterraine. C'est magnifique !!! On en prend plein les yeux. Sortie du canyon à 15h et on attaque la remontée pour arriver aux véhicules et prendre une pause déjeuner bien méritée. On ne traîne pas trop car il faut encore rejoindre le gîte pour ensuite se lancer dans la seconde activité du jour, d'ailleurs vu l'heure décision est prise d'oublier la pause-café.

Les ressentis de chacun :

J'ai énormément apprécié ce camp de spéléologie et canyonisme en Sardaigne. Tout était très bien organisé, ce qui a permis de profiter pleinement du séjour. Les repas étaient excellents et les moments passés ensemble très agréables. Le refuge était accueillant et confortable avec de grands espaces. Les grottes choisies étaient superbes et très variées, chaque sortie était différente. Je garderai un très bon souvenir de ma première en Sardaigne. Enfin !!! Je remercie tous ceux qui se sont impliqués et investis pour le bon déroulement du camp.
Alexia

Retour au refuge de PICAVE pour moi. Les années sont passées et mes souvenirs n'étaient plus si précis. J'ai eu un peu de mal à m'y retrouver. Les arbres ont bien poussé et un nouvel édifice a été construit par-dessus la citerne à eau. L'intérieur du refuge a un peu évolué, la partie couchage s'est améliorée (on n'est plus « senza materasso »), la partie sanitaire dispose d'eau chaude et les toilettes sont devenues modernes (modèle turc). Les cavités comme d'habitude dans ce territoire sont magiques. Grandes salles et concrétions remarquables. La grotte-canyon de Donini ainsi que la grotte Bue marino valent à elles seules le détour. Le petit plus, la randonnée sur le toit de la Sardaigne. L'ambiance était au RDV.
Merci à ceux (celles) qui ont cuisiné et merci aux organisateurs (trices)
Encore un bon souvenir.
Noël

Impression Jean-Luc

Partir en Sardaigne 3 jours pour un mini-camp! En plus il y a quasiment une journée de route aller-retour !! Est-ce que ça vaut vraiment le coup ?? La réponse est "oui et mille fois oui" !!!
Tout a commencé par une bonne surprise ! On ne devait pas voir Nono et Alexia car ils devaient rentrer avant la fin du camp et on devait se "croiser"! En fait le bateau qui les ramenait, était celui qu'on prenait !!
Quelques coucous sur le quai et nous voilà partis vers la Sardaigne. Puis route vers le gîte. Arrivée un peu tardive mais un très bon accueil et un bon repas nous attend. La journée du lendemain, on s'équipe pour le canyon. Arrivés sur le plateau que nous connaissons déjà bien, on se lance sur ce canyon en partie souterrain. Fantastique ! Puis un bon petit pique-nique pour se remettre en forme et nous voilà partis. On passe devant le gîte mais on ne s'y arrête pas car on enchaîne avec une autre exploration souterraine !! À mi-chemin entre de la spéléo et la "maison des poupées d'Eurodisney", La sortie de ne fait pas en remontant mais en dérivant sur une rivière souterraine !! C'était très très bien ! J'ai adoré. On sort de la grotte il fait déjà bien nuit !

Le lendemain, on va "enfin " pouvoir découvrir Bue Marino !! La grotte a déjà été visitée par une partie de l'équipe en début semaine et c'est une équipe réduite qui se retrouve sur un grand bateau destiné à la balade en mer qui nous dépose en VIP à l'entrée de la grotte.

La descente est un peu périlleuse car la houle nous oblige à accélérer le débarquement sur une passerelle "mouvante"!! Puis on s'est enfoncé dans la grotte, d'abord la partie touristique puis la partie "professionnelle". Quel plaisir de pouvoir continuer, là où le public s'arrête.

Superbe grotte qui tient toutes ses promesses. Beaucoup de nage et de nombreux méandres. On joue beaucoup avec nos lampes pour faire de superbes photos tout au long du parcours et on arrive au terminus !! Là où uniquement des plongeurs spéléo pourraient continuer !! Retour à l'entrée de la grotte, juste à temps pour profiter de l'éclairage touristique qui nous permet de voir cette partie-là comme en plein jour!

On enchaîne avec un bon repas dans un restaurant typique dans un petit village, retour au gîte en pleine "rave party" dans le champ à côté ! après quelques hésitations, on se joint à la fête mais un peu trop tard, la musique s'arrête !!

On prend la route du retour, tôt le lendemain et après un arrêt habituel en grande surface pour acheter de bons produits sardes et direction le port. Dernier pique-nique au pied de la tour en bord de mer avec une vue sur les côtes corses, puis retour maison, avec des images pleines les yeux.

Vivement le prochain camp !!

Impressions Cathy et Jef

Un camp de très courte durée pour tous les 2, mais d'une grande intensité.

Bien que fatiguée, car j'ai travaillé le matin même du départ, j'étais trop contente de retrouver Jean-Luc et Franck à Vescovato. La descente dans le camion jusqu'à Bonifaccio se déroule très bien et nous sommes bien en avance au port. On a le temps de prendre un café en attendant le bateau avec en prime un petit coucou à Alexia et Nono qui, hélas on terminé le camp avant notre arrivée. Cela aurait vraiment été bien de pouvoir finir tous ensemble, mais c'est ainsi.

Bref, bateau puis route et arrivée au refuge avec un accueil au top !!!! Nous sommes trop contents.

Lendemain grosse journée avec 2 canyons !!! Celui de Su Bentigeddu me laissera glacée, mais ravie !!! Pour Jef, Orbisi est son 1^{er} canyon. Il en sort content, mais clairement ce n'est pas ce qu'il préfère.

La journée suivante avec Bue Marinu !!! Que dire depuis le temps que j'attends ce moment. Encore une fois, je suis transie mais littéralement aux anges !!

Le lendemain sera le jour du départ déjà. Après une grosse frayeur liée à la perte des clés du camion de Franck, nous voilà repartis tous ensemble à l'exception de Laureen et Arnaud qui prolongent un peu.

Un séjour très court, mais excellent avec une très bonne ambiance au refuge, des canyons et grottes magnifiques. Il faut y retourner !!!

Impressions Antonio et Adriana

La Sardaigne, érigé comme plan B pour ce camp 2026, ne déçoit jamais. Du point de vue organisation, la proximité du lieu allège beaucoup la logistique, et permet même d'amener la machine à café du club. Le point à souligner pour moi sur ce camp c'est la quantité d'activités qu'on a fait, et surtout la quantité de nouveautés ! Cette année on a visité 3 grottes et 1 canyon qui étaient inconnus pour les Topis, cela nous rappelle que, malgré les nombreuses visites sur l'île voisine, il reste encore un gros terrain de jeu à découvrir et à explorer, peut être sur d'autres secteurs. Bref, un camp très bien organisé, bien fluide et très sportif qui remplit bien le cœur et les yeux et qui donne envie de plus. Merci à tous.

Arrivé en cours de camp, le mardi soir vers 17h, je m'attendais à trouver tout le monde en train de préparer l'apéro. Mais personne au gîte. Après 1h, Marie-Pierre et Wanda sont arrivées et m'ont expliqué qu'ils étaient encore tous terre, à droite à gauche ; vu l'heure déjà bien avancée, j'ai compris que ce premier camp serait plus intensif que je ne le pensais ! La suite me le confirmera.

Mercredi, départ pour Su Palu (avec Alexia, Adriana, Antonio, Anto et Poulpi). Arrivés sur place Adriana ne la sent pas et décide de retourner au gîte. Sympa le passage dans l'eau, ça nous prépare pour le lendemain ♦♦. Nous irons un peu plus loin qu'El alamein, puis demi-tour pour pause piquenique au lac. J'en sors déjà plein les yeux.

Le soir vers 20h, petit problème de corde identifié pour la suite : Antoine et moi décidons de partir pour aller chercher deux cordes installées mardi soir dans Su Bentigeddu. J'avoue que je n'aurai jamais pensé enfiler une combi mouillée de nuit pour aller chercher des cordes au fond d'un puits, mais je me régale !

Au retour, heureusement Laureen nous a gardé au chaud un bon repas. Elle nous réglera ainsi tous les soirs. Nous sommes vraiment gâtés (même si certains semblent plus sensibles que d'autres au rougail-saucisse « légèrement » épicé ♦♦) !

Jeudi, direction Murgulavo (avec Laureen et Arnaud, Adriana et Antonio, Anto), cavité que personne n'a encore fait dans le groupe, mais qu'on nous a conseillé la veille. Après une première salle avec des stalagmites dans tous les sens et de toutes les couleurs, nous attaquons environ 30 m à ramper à plat ventre dans 5cm d'eau gelée. C'est physique, froid, exténuant,... bref, que du bonheur ! Mais au fond l'immense salle récompense largement nos efforts.

En sortant, comme si cela ne suffisait pas, une fois déséquipés et prêts à rejoindre la voiture, Antonio décide d'aller voir un peu plus loin « juste pour repérer l'entrée d'une cavité » (perr'e sol). Sur place, bien sûr nous allons « juste un peu plus loin » et on se retrouve dans une superbe salle, pile au bon moment pour voir le rayon de soleil illuminer la salle tel un laser.

Le tout en claquette, et sans frontale ♦♦.

Vendredi, journée canyon avec Orbisi. C'est grandiose, rappel impressionnant de 35m et surtout passage en souterrain sur la fin.

Le soir, nous décidons d'aller faire Su Bentigeddu de nuit (ce qui me permettra de faire la traversée en entier qu'on n'avait pas terminé le mercredi soir avec Antoine). On remet les combis de nuit, ambiance toujours un peu surréaliste pour moi (surtout lorsque l'on croise par hasard Laureen et Arnaud, encore équipés qui sortent juste de sous terre ♦♦). Retour dans l'eau à la nage magnifique.

Samedi, Bue Marino. Des concrétions plus extraordinaires les unes que les autres, défiant les lois de la gravité et toute explication scientifique.

Dimanche matin, départ en silence vers 6h pour aller prendre le bateau. Retour sur Bastia fatigant (car seul) mais avec plein d'étoiles dans les yeux ??

Antoine Royet

du 25/04 au 29/04/2026:

Le 25, arrivée au Refuge Picave.

Refuge confortable, bien situé dans la vallée de Lanaittu.

Seul bémol pour moi, le groupe électrogène nécessaire pour obtenir l' eau (non potable) et

l' électricité, est arrêtée la nuit; il est donc impossible de maintenir dans les frigidaires, la sécurité

alimentaire contre les risques de toxi-infections.

Le 26, sortie spéléo-canyon: grotte de Luigi Donini, impressionnante cavité souterraine avec une

belle sortie en falaise.

Le 27, visite de la grotte Bue Marine, accès par la mer depuis Cala Gonone. Après le parcours

touristique, nous n' avons exploré qu' une zone très partielle du réseau sud, Marie-Pierre et moi. À

refaire avec des palmes, la première partie à la nage est particulièrement longue.

Le 28, en compagnie d' Antoine, Antonioh, Adriana et Marie Pierre, direction la cavité Sa Nurre de

Su Hoda (Oliena). Entrée par l' accès inférieur, une galerie de 60 m artificiellement élargie qui arrive

directement dans la vaste salle principale qui était bingo, éclairée par le fameux faisceau lumineux

venant de l' ouverture naturelle supérieure. C' était magique.

Après avoir visité avec Marie-Pierre, une partie du réseau aval, nous sommes reparties toutes les

deux pour une randonnée vers le village nuragique installé dans une doline au sommet du mont

Tiscali. Le sentier emprunte un surprenant passage étroit dans une faille et offre une vue

panoramique de la vallée.

Malheureusement nous sommes arrivées après 17 heures, le site venait de fermer. Quel

dommage, mais ce sera pour une prochaine fois.

Le 29, retour en Corse.

Séjour court mais c' est une belle découverte de la Sardaigne.

La région est très belle avec des forêts préservées, des sites archéologiques nuragiques très

intéressants, des grottes impressionnantes.

J' y retournerai avec plaisir.

Merci à tous ceux qui ont organisé le séjour, à ceux qui nous ont accompagnés dans les sorties,

aux cuisinières et cuisiniers qui ont bien oeuvré aux fourneaux.

Wanda